

je cherche sur toi la voie praticable

Anna Quinn

Numéro 165, été 2020

Écoutez ! Je serai votre chien, un bon chien, mieux que tout autre chien

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93890ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Quinn, A. (2020). je cherche sur toi la voie praticable. *Moebius*, (165), 25–30.

je cherche sur toi
la voie praticable

Anna Quinn

je me suis jetée dans le fleuve
pensant à tout ce que j'allais pêcher pour toi
une fois morte
on retrouverait mes habits flottant
les poches pleines de coquillages et de fausses-couches
de mots qui disent

ce que ça fait d'être aimée
la marche à suivre
pour réarranger le ciel sans se brûler

tu dépeuples les maisons qui font
de mon visage un visage

les jambes en boomerang
je reviens ma gravité dans ta poitrine

(je me polysuicide)
lorsque tu me découpes en deux
tu pars avec la meilleure partie

mais j'habiterai ta paume en silence
elle frappe ma joue je ne
revole pas
l'air devient liquide
retiens-le de nous dissoudre
retiens-toi

je veux remonter le temps
exagérer

accroche-toi à mon épaule
le décor bascule
ma mémoire est passée par la fenêtre
en s'écrasant elle transforme
les plus gros orages en papier de
soie

promis je ferai tout
je peux même imiter le vent
depuis que le vent s'oublie

l'œil étanche
pèle ma peau dans le sens de la douleur
je ne crierai pas ne flancherai pas

la nudité
c'est chaque chose que je perds
si tu me vois pleurer

ton alibi: naître du ventre de la hyène
je sais
rassembler les hésitations

en faire notre cheval de course

épargnons l'usure la rouille aux fous
le glissement de ta main dans la mienne
tu es de forêts multiples
le labyrinthe dans lequel je

m'endors